1900
May 23
BrFiR
C2

May 23 190

571

TABLEAUX ANCIENS

ET

TAPISSERIE

COLLECTIONS

de M. le Vicomte de RUFFO de BONNEVAL de la FARE

ET

de M. P. d. B. D. F.

BRUXELLES. — IMPRIMERIE E. LHOEST, 26, RUE DE LA MADELEINE.

Collection du Vicomte de Rosso de Bonneval de la Fare

Phototypie C. Aubry fils.

N° 6

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

ANCIENS

COMPOSANT LES

Collections de M. le Vicomte de Ruffo de Bonneval de la Fare et de M. P. d. B. D. F.

ET D'UNE

Tapisserie française, Époque Louis XV

dont la Vente, aux enchères publiques, aura lieu en la

SALLE SAINTE-GUDULE

3, rue du Gentilhomme, à BRUXELLES

LE MERCREDI 23 MAI 1900

à 2 heures précises de relevée

SOUS LA DIRECTION DE

J. FIEVEZ, Expert

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE	PUBLIQUE
LE LUNDI 21 MAI 1900	LE MARDI 22 MAI 1900

de 10 heures du matin à 5 heures de relevée

Conditions de la Vente

La vente se fait au comptant, avec augmentation de 10 o/o pour frais.

Les œuvres se vendent dans l'état où elles se trouvent au moment de l'adjudication.

Après l'adjudication, aucune réclamation ne sera admise, de quelque chef que ce soit.

Les tableaux adjugés seront conservés avec le plus grand soin, mais sans aucune responsabilité en cas d'accident.

Les acheteurs seront tenus de faire enlever les tableaux acquis par eux au plus tard le lendemain de la vente.

PRÉFACE

Il est rare qu'une vente de tableaux anciens réunisse autant d'intérêt que l'ensemble des œuvres citées dans ce catalogue.

Comme on le verra par le résumé que nous donnons plus loin de la collection de M. le Vicomte de Ruffo et de celle d'une autre provenance, l'école gothique, indépendamment des œuvres de diverses écoles d'un réel mérite, est à elle seule représentée par vingt-deux œuvres dont la plupart, très remarquables, sont à revendiquer à l'honneur de notre art national. Déjà à ce titre, l'on pourrait qualifier d'événement cette vente, et, considérant encore la grande rareté des tableaux de cette intéressante époque, vers laquelle se reporte bien souvent la préférence des amateurs, nous sommes heureux de pouvoir offrir l'occasion de la satisfaire par cette collection d'œuvres de choix formée avec le discernement d'un esprit érudit.

De grands noms figurent à l'en-tête de la description de plusieurs tableaux, noms que nous n'avons pas hésité d'adopter, justifiés, du reste, par l'importance des œuvres. L'inévitable diversité d'opinion qui se reflète fréquemment, même parmi les autorités en matière d'art, de l'école primitive surtout, nous dispense d'insister pour motiver les attributions que nous avons cru pouvoir donner. Il y a cependant un point sur lequel une appréciation unanime s'impose, et c'est quand la valeur artistique d'une œuvre revêt un caractère incontestable tel qu'il permet de conclure, d'un coup d'œil, qu'elle émane d'un maître.

Tel est, entre autres, le cas pour le tableau : *L'Adoration des Bergers* (n° 2), attribué à *Corneille Enghelbrecht le vieux*, qui dénote beaucoup d'affinité, au point de vue de l'ordonnance, avec le superbe Hugues Van der Goes dont le sujet identique se trouve à Florence. *Le Jugement dernier* (n° 6) est une œuvre dont toutes les qualités reflètent l'école de Bruges, et particulièrement de Hans

Memling, auquel il a été attribué. D'autres, comme l'*Offrande des Rois Mages* (nº 7), de Bern. Van Orley ; *La Pieta* (nº 9), de J. Schoreel ; l'*Ecce Homo* et la *Mater Dolorosa* (nºs 10 et 11), de Roger Van der Weyden, ainsi que le *Calvaire au Donateur* (nº 13), donné à Adrien Ysebrant, portent bien l'empreinte du faire de ces maîtres, et ne sauraient, en tous cas, être attribués qu'à des artistes de haute valeur, dont la révélation biographique serait d'autant plus intéressante à connaître. Citons enfin, de la même collection, l'*Entrée de sainte Ursule à Cologne* (nº 14), ainsi que deux œuvres bien authentiques de Jean-Bauduin Gruen (nºs 3 et 4), spécimens très intéressants de la vieille école allemande.

Parmi les peintures des écoles des XVIIe et XVIIIe siècles, il y a lieu de citer le beau portrait de Dame (nº 24) de Ferd. Bol ; les dix-neuf portraits d'artistes contemporains du peintre Gonzalès Coques (nº 26) ; celui d'une artiste (nº 29), de Guillaume Dobson, élève distingué de Van Dyck ; le Velasquez (nº 61) ; l'admirable portrait de la marquise de Montespan, de Mignard (nº 44), gracieux entre tous, et le (nº 60), Louis Tocqué, portrait d'un Amiral. *Le Christ bénissant* (nº 30), de Van Dyck, est évidemment exécuté dans l'atelier de son illustre maître Rubens, et mérite l'attention qu'inspirent généralement les œuvres de ce grand peintre.

Les paysages et les sujets de genre sont également représentés par un Corneille Dekker (nº 28), d'une fort belle facture, et un site charmant des bords de la Meuse (nº 33), d'Abel Grimer. Le *Joueur de luth*, de Th. Rombouts, peinture d'une superbe allure (nº 49) ; le *Manège*, de Pierre Wouwerman (nº 69), si fin ; le *Corps de garde* (nº 57), de David Teniers le jeune ; la petite scène émouvante, finement traitée, de Taunay (nº 56), de même que deux batailles (nºs 34 et 35), de Hugtenburg, comptent certainement parmi les meilleures œuvres de ces bons maîtres.

L'aperçu que nous venons de donner suffira, croyons-nous, pour attirer l'attention toute spéciale sur des œuvres dignes des collections publiques et privées.

École Gothique

XV^e & XVI^e SIÈCLES

CRANACH

(LUCAS, ÉCOLE DE)

Ecole allemande, 1472-1553

1 — *L'Arrestation du Christ.*

L'effet de lumière produit sur le groupe de soldats qui entourent le Christ, trahi par le baiser de Judas, est saisissant. A gauche, saint Pierre rengaine son épée après avoir blessé Malchus, qui roule à terre.

Intéressant également pour la variété des types des soldats.

Bois. Haut. 0.45; larg. 0.40.

ENGHELBRECHT

(CORNEILLE, LE VIEUX)

Ecole hollandaise, 1468-1533

2 — *L'Adoration des Bergers.*

L'étable, une ruine antique à colonnes et pilastres, occupe le centre de la composition; au premier plan, à gauche, la Vierge, en robe blanche, manteau bleu et voile blanc, est agenouillée devant l'Enfant divin couché sur une auréole, autour duquel trois anges en adoration, deux autres descendent du ciel et planent sur ce groupe. Saint Joseph, tenant en main un cierge allumé, s'approche, venant de gauche où, entre deux pilastres, reposent le bœuf et l'âne; de droite et du fond arrivent les bergers ayant appris l'heureuse nouvelle. Le sol est jonché de débris de pierres et de deux bottes de paille posées en croix.

L'annonciation aux bergers est représentée au fond, à gauche; à droite, la fuite en Egypte dans une rue de ville de style flamand.

L'ordonnance des personnages de cette composition nous rappelle beaucoup le tableau de Hugues Vander Goes — *la Nativité* — exposé à la galerie Santa Maria nuova à Florence.

Œuvre intéressante et de très grand caractère.

Bois. Haut. 1.45; larg. 1.75.

Collection du Vicomte de Ruffo de Bonneval de la Fare

N° 2

GRUEN

(JEAN-BAUDUIN)

Ecole allemande (Souabe), 1470-1532

3 — *Le Christ devant Pilate.*

A gauche, sur un trône en pierre, à dossier orné de ramages noirs sur fond or, est assis Pilate, vêtu d'une robe rouge, doublée de vert; les manches, longues et amples, sont en toile blanche, et la coiffure est le bonnet pointu en usage en Allemagne, à l'époque du maître. Près du trône, un serviteur tient d'une main le bassin; de l'autre, il verse d'une aiguière d'or de l'eau sur les mains du juge. A droite, debout, le Christ nimbé, en robe pâle violet, couronné d'épines, conduit par les bourreaux et suivi de ses accusateurs.

Tableau d'une série sur la passion.

Peinture sur fond or constellé à la pointe.

L'œuvre porte le monogramme du maître et est admirablement conservée.

Bois. Haut. 0.98; larg. 1.00.

GRUEN

(JEAN-BAUDUIN)

Ecole allemande (Souabe), 1470-1552

4 — *Le Christ tombe sous la croix.*

Comme le précédent, son pendant, peint sur fond or constellé à la pointe. Sujet à dix personnages. Nous voyons le Christ en robe violette, tombé sous la croix, perdant de ses nombreuses plaies le sang précieux qui a racheté les hommes. Les trois bourreaux, portant le costume de l'époque du maître, l'insultent et le maltraitent. Un des trois soldats romains, dans un mouvement de pitié, soulève légèrement le terrible fardeau du Sauveur. La Vierge, drapée d'un manteau vert, saint Jean et un juif appuyé sur une canne suivent le Christ sur son chemin de souffrances.

Bois. Haut. 0.98; larg. 1.00.

LUCIANO

(SÉBASTIEN)

DIT FRA SEBASTIANO DEL PIOMBO

Ecole italienne, 1485-1547

5 — *Christ en croix.*

Le modelé rappelle bien la manière plastique et la grande finesse de Michel-Ange, le maître de Luciano.

Cuivre. Haut. 0.26; larg. 0.19.

N° 3

N° 4

MEMLING

(JEAN)

Ecole flamande, XVe siècle

6 — *Le Jugement dernier.*

Cette composition peut être divisée en trois sphères, la céleste, celle de l'espace entre le ciel et la terre et la sphère terrestre.

Les morts ressuscitent pour entendre la dernière sentence, appelés par les trompettes que sonnent quatre anges descendant du ciel.

C'est la résurrection glorieuse de la chair, rendue avec cette naïve simplicité dont seulement le grand maître fut capable, et qui donne à cette scène un caractère de grandeur saisissante. Nous y voyons, en dehors des nombreux morts déjà entièrement ressuscités, çà et là, apparaître des têtes à la surface du sol. Les quatre anges qui planent dans l'espace sont superbes de dessin et d'une délicatesse d'exécution remarquable ; ils sont vêtus respectivement de robes pâle bleue, verte à reflet jaune, rose et rouge.

Dans la sphère céleste, sur fond or gaufré avec entourage de nuages, trône le Rédempteur, assis de face, sur un arc-en-ciel, les pieds posés sur le globe terrestre, un manteau rouge tombe derrière ses épaules, laissant une grande partie du corps à découvert. A gauche du Christ, la Vierge en manteau bleu ; à droite, saint Jean-Baptiste, tous deux agenouillés. Une tige de lis fleurie, l'emblème de l'innocence, et une épée, l'emblème de la justice, sont placées horizontalement entre le Christ, la Vierge et saint Jean.

Cette composition, œuvre d'une profonde expression de foi, a beaucoup d'analogie avec celle de Dantzig.

Bois. Haut. 1,09 ; larg. 0.94.

Provient de l'ancienne église des Dominicains à Bruges.

VAN ORLEY

(BERNARD)

Ecole flamande, XVIe siècle

7 — *Adoration des Mages.*

La peinture de cette belle œuvre est encore bien flamande, mais on voit que le maître a déjà su unir son style à celui de Raphaël, les personnages en action à mi-corps, l'Enfant Jésus excepté, étant tous placés à la rampe.

Au milieu, la Vierge en manteau bleu avec l'Enfant divin sur ses genoux; à gauche, le vieux mage et le roi nègre; à droite, le troisième mage et saint Joseph égrénant un chapelet. Les rois sont somptueusement vêtus. L'étable se trouve au fond, à droite; à gauche, un paysage montagneux avec habitations et trois hommes de guerre de l'escorte des rois.

Superbe de dessin et de coloris, encore bien dans les traditions de l'école gothique, surtout par les soins avec lesquels la richesse des costumes est traitée.

Bois. Haut. 0.59; larg. 0.73.

N° 7

N° 8

N° 8

VAN ORLEY

(BERN., ÉCOLE DE)

Ecole flamande, XVIe siècle

8 — *Adoration des Mages. Triptyque.*

Pièce du milieu. Au premier plan, à droite, près de l'étable, la Vierge, en manteau bleu et voile blanc, est assise sur une pierre taillée, tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus, auquel le roi vieillard, agenouillé, drapé d'un manteau en brocart à pèlerine et doublure d'hermine, présente un vase en or. Il a déposé sa couronne et le sceptre à terre, Au second plan, à droite, debout derrière la Vierge, saint Joseph, ôtant son chapeau d'un geste de respectueux salut ; dans une cour, un serviteur et, à gauche s'accostent deux hommes de l'escorte du roi. Au fond, un paysage avec château-fort, sous le porche duquel l'on aperçoit plusieurs figures.

Bois cintré en haut. Haut. 0.91; larg. 0.50.

Volets. Sur le volet de droite, le roi nègre et, sur celui de gauche, le troisième mage, tous deux richement vêtus, portant des présents. Fonds de paysages.

Chacun : Larg. 0.23.

Conservation irréprochable.

SCHOREEL

(JEAN)

Ecole flamande, 1495-1562

9 — *Pieta.*

Le Christ mort est étendu à terre sur un linceul, le haut du corps appuyé contre saint Jean, vêtu d'un ample manteau rouge; la Vierge, en robe grenat, manteau bleu et voile blanc, se jette, éplorée, les mains jointes en prière, sur son divin fils; à côté d'elle, prie sainte Madeleine, drapée d'une robe verte et coiffée d'un turban rose et gris; à droite, aux pieds du Seigneur, deux saintes femmes portent des vases précieux. Elles sont richement parées, l'une d'une robe blanche, l'autre d'un vêtement chatoyant bleu et rouge, avec manteau en brocart d'or sur fond noir.

Au milieu du fond, sur un rocher, le Calvaire où mène un chemin venant de la ville de Jérusalem, bâtie à gauche contre des montagnes rocheuses, déferlées des ondes de la mer. Le chemin est animé de nombreuses figures conduisant Jésus au supplice.

Admirable de couleur et d'une excellente conservation.

Bois. Haut. 1.51; larg. 1.13.

N° 9

N° 10

N° 11

VAN DER WEYDEN

(ROGER)

Ecole flamande, 1398-1400-1464

10 — *Mater dolorosa.*

Peint sans doute de la main de ce grand maître sur fond amaranthe en tons gradués.

Buste de la Vierge avec mains jointes en prière. Elle est vêtue d'un manteau bleu brodé d'or aux bords, robe grise et voile blanc.

Admirable de sentiment religieux et d'une extrême délicatesse d'exécution.

Bois cintré en haut. Haut. 0.46; larg. 0.30.

LE MÊME

11 — *Ecce Homo. (Pendant du précédent.)*

Buste du Christ, avec les mains étendues, laissant voir les plaies des paumes. Le Seigneur est couronné d'épines et porte un manteau rouge.

Peint sur fond vert foncé.

Remarquable d'expression de douleur et de divine résignation rendues avec intensité.

Bois cintré en haut. Haut. 0.46; larg. 0.30.

Si ces deux œuvres ne sont pas du maître, elles n'en dénotent pas moins, par le sentiment et par le faire, la main d'un des plus grands peintres de l'école gothique et, à ce titre, il serait grandement à souhaiter que l'attribution puisse en être établie.

VAN DER WEYDEN

(ROGER)

Ecole flamande 1398-1400-1464

12 — *La Descente de croix.*

Saint Jean et un apôtre, représenté jusqu'aux genoux, viennent de détacher de la croix le Sauveur mort, vu de face, et le déposent dans les bras de sa mère. Saint Jean et l'apôtre sont vêtus de rouge, la Vierge d'un manteau bleu, le dessus de la tête entouré d'un voile blanc. Peinture sur fond or gaufré. Le même type de vieillard se retrouve dans la descente de croix du maître exposée à la galerie Pitti, à Florence.

Excellente conservation de cette œuvre importante, portant une signature apocryphe et la date 1489.

Bois. Haut. 0.77; larg. 0.61.

N° 13

YSEBRANT

(ADRIEN)

Ecole flamande, fin du XVe, commencement du XVIe siècle

13 — *Le Christ entre les deux larrons.*

Le Christ expire, cloué sur la croix entre les deux larrons, qui sont attachés avec des cordes sur leurs gibets en bois brut. Sainte Madeleine, à genoux au pied de la croix qu'elle serre dans ses bras, jette un regard plein d'angoisse vers le Sauveur; elle est vêtue d'une robe grenat sombre, brodée d'or selon la mode de l'époque du maître. La Vierge, en manteau bleu, dont les bords sont brodés d'or en majuscules gothiques du *Stabat Mater* en bas-allemand : « *Die moder stont van Rouwen weenende,* » etc., etc., tint ses mains croisées sur son cœur brisé sous l'immense douleur; à droite se trouve saint Jean drapé d'un manteau rouge, dirigeant ses regards vers Dieu; sa physionomie trahit l'âpre souffrance causée par la mort de son divin maître. Il appuie sa main sur l'épaule du donateur, à genoux, dans l'habit de l'ordre des Chartreux, égrénant un chapelet. Au milieu du fond, le mont Sion avec Jérusalem ; à gauche, le Jardin des Olives. Signé du monogramme du maître sur le tronc d'arbre du gibet de droite.

Admirable de couleur et d'un fini précieux.

Bois cintré en haut. Bois. 0.63; larg. 0.45.

Indépendamment de l'attribution, il est difficile d'établir d'une façon certaine la véritable origine de cette œuvre, sans aucun doute de la main d'un des plus célèbres artistes de l'époque.

INCONNU

Ecole allemande (Cologne), XVe siècle

14 — *L'Arrivée de sainte Ursule à Cologne.*

La très grande analogie de cette scène avec un des panneaux de la châsse de sainte Ursule de Jean Memling, dans l'ordonnance des personnages de la caravelle et surtout des types très caractérisés des jeunes vierges martyres, ferait supposer que le peintre s'en serait inspiré pour l'exécution de son œuvre. Au verso, sainte Catherine et deux saints peints sur fond rouge constellé d'or.

Bois. Haut. 0.23; larg. 0.41.

INCONNU

Ecole allemande, fin du XVe siècle

15 — *Vierge et l'Enfant Jésus.*

La Vierge en robe bleu et manteau rouge est représentée à mi-corps, assise, de face, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux, lequel tient en mains un chapelet en corail. Fond de paysage rocheux avec lac et habitations.

Toile. Haut. 0.65; larg. 0.64.

N° 33

N° 14

INCONNU

Ecole flamande, fin du XVe siècle

16 — *Mater dolorosa.*

Buste de la Vierge, les mains jointes en prière ; elle est vêtue d'un manteau bleu et d'un voile blanc.

Peinture à la détrempe.

Bois. Haut. 0.44 ; larg. 0.34.

INCONNU

Ecole flamande, XVIe siècle

17 — *Triptyque.*

Panneau du milieu : La Mère de douleurs assise sur des nuages, contournée de sept médaillons circulaires représentant des scènes de la vie et de la passion du Christ.

Intérieur du volet gauche : La Présentation au Temple.

Du volet droit : La Donatrice, une religieuse.

A l'extérieur, les volets représentent : L'Annonciation à la Vierge.

Sur le fronton du triptyque : Dieu le Père.

Pièce intéressante, peinte sous l'influence de l'école italienne.
Bonne conservation.

Bois. Haut. 0.47 ; larg. 0.35.
Volets : larg. 0.18.

INCONNU

Ecole de Valenciennes de la fin du XVe siècle

18 — *La Messe de saint Grégoire.*

Le grand saint, en chasuble rouge, lit la messe selon le rite institué par lui en 590; il est agenouillé avec ses deux acolytes en dalmatiques devant l'autel, sur lequel se trouve debout sur le calice, notre seigneur tenant la croix et posant une main sur sa plaie encore saignante. L'antependium porte à la bordure supérieure l'inscription « *Jhesus Maria* ». Les instruments de la passion et diverses figures symboliques, peints sur fond or, ornent le dessus de l'autel où, à droite dans l'ouverture d'une fenêtre, apparaissent les esprits malfaisants conduits par Judas et, à gauche, les justes. D'un côté de l'autel, sous l'égide de sainte Geneviève, assistent au saint sacrifice Charlemagne, saint Louis, saint Henri, un chevalier en armure et les donatrices et, de l'autre côté, sous l'égide de saint Jean-Baptiste, le pape, un cardinal, un évêque, un prêtre et les donateurs.

Très bonne conservation de cette œuvre intéressante.

Bois. Haut. 0.75; larg. 0.74.

N° 57

N° 18

INCONNU

Ecole française, XVIe siècle

19 — *Madone et l'Enfant Jésus.*

La Vierge, dont les traits rappellent beaucoup les madones de Raphaël et aussi celles d'Ansuino da Forli, est représentée à mi-corps, vêtue d'une robe couleur vert foncé avec manteau rouge; elle montre le dos ainsi que l'Enfant Jésus, en tournant la tête vers le spectateur.

Peinture sur fond gaufré or avec entourage de nuages.

Tableau intéressant, tenant, comme attitude et la tonalité des chairs, beaucoup de l'école italienne.

Bois. Haut. 0.53; larg. 0.34.

INCONNU

Ecole française, XVe siècle

20 — *Jésus au milieu des docteurs.*

Un des rares spécimens de la peinture du midi de la France de cette époque. Le temple est un mélange des styles gothique et roman.

Curieux et très intéressant au point de vue des physionomies et des costumes.

Une inscription latine se trouve sur le cadre qui est également de l'époque.

Bois. Haut. 0.67; larg. 0.50.

INCONNU

Ecole hollandaise, XVIe siècle

21 — *Calvaire.*

Le Christ en croix entre les deux larrons. Au pied de la croix, un groupe de saintes femmes assistent la Vierge qui s'affaisse sous le poids de ses douleurs. Fond montagneux avec ville ; sur une route, des cavaliers.

Bois cintré en haut. Haut. 1.05; larg. 0.72.

INCONNU

Ecole toscane, XVe siècle

22 — *La Mise au tombeau du Christ.*

Les disciples du Christ et les saintes femmes en pleurs ont mis le Sauveur sur un linceul étendu au-dessus du sarcophage dans lequel le précieux corps va être déposé. Devant le sarcophage et au premier plan, cinq anges.

Fond de ville antique de beaucoup de caractère.

Toile. Haut. 0.98; larg. 0.75.

Collection Carton.

Tableaux

DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

DE BAEN

(JEAN)

Ecole hollandaise, 1633-1702

23 — *Portrait d'une Dame de qualité.*

Jeune femme devant une fontaine, représentée à mi-jambes, de face. Abondante chevelure châtain foncé, bouclée, robe en soie crème et draperie rouge. Gros pendants et collier en perles fines. Fond de parc.

Toile. Haut. 1.25; larg. 1.06.

BOL

(FERDINAND)

Ecole hollandaise, 1611-1681

24 — *Portrait de Dame.*

Le modèle, une dame patricienne d'une trentaine d'année, est représenté à mi-corps, de face. Figure ovale, empreinte de distinction et gravité, ample chevelure châtain foncé, crêpée et relevée en bouffes. Robe de soie noire sur laquelle tranche un large col de dentelle Cluny, manches de toile blanche bouffantes également garnies de guipure. Une fine main touche légèrement la draperie grenat foncé dont tout le fond est rempli; la droite tient un éventail.

Très beau portrait d'une superbe facture.

Toile. Haut. 1.14; larg. 0.86.

BRAKENBURG

(RICHARD)

Ecole hollandaise, 1650-1702

25 — *Le Doux Entretien.*

Il a toutes les chances de réussir, ce jeune et entreprenant Hollandais, admis, revenu d'une promenade en patins, faite sans doute à deux, à l'intimité d'une femme avide d'affection. Ses patins, il les a pendus au dossier du fauteuil dans lequel il est assis ; mais pour se dépouiller de sa coiffure et de son manteau fourré, il n'avait pas le temps, tant qu'il était pressé de conter fleurette à la trop crédule jeune femme assise à ses pieds.

Bois. Haut. 0.23; larg. 0.18.

Collection du Vicomte de Ruffo de Bonneval de la Fare

N° 24

N° 26

COQUES

(GONZALVE)

DIT GONZALES COQUES

Ecole flamande, 1614-1684

26 — *Portraits d'artistes.*

Dix-neuf artistes, tous contemporains du maître, sont assis autour d'une longue table dressée en plein air. C'est une réunion des plus célèbres peintres de l'école flamande du XVIIe siècle, tels que Teniers, Jordaens, Craesbeek, Van Uden, Van Artois, Rombouts le maître lui-même, etc., etc. ; quelques-uns jouent aux cartes, d'autres causent.

Œuvre très intéressante.

Bois. Haut. 0.53; larg. 0.73.

VAN CRAESBEEK

(JOSSE)

Ecole flamande, XVIIe siècle

27 — *Tête de paysan.*

Beaucoup de vérité dans cette tête de malin rustre, à chevelure rebelle au plus grossier démêloir.

Petit tableau de la meilleure qualité du maître.

Bois. Haut. 0.15; larg. 0.14.

N° 148 de la vente de M. le baron Beurnonville, 1881.

DEKKER

(CORNEILLE)

Ecole hollandaise, † 1678

28 — *Paysage animé de figures.*

Sous un ciel où expirent les dernières clartés d'une chaude journée d'été s'élève, à gauche, une auberge villageoise au bord d'un étang. Un sentier, longeant la rive gauche sur laquelle est assis un pêcheur à la ligne, en veste rouge, conduit vers la tonnelle de l'auberge, où sont attablés deux campagnards ; petite scène pleine de vérité intime. A droite, de l'autre côté de l'étang, un paysan s'éloigne, suivi d'une vache qu'il tient par une corde. Au fond, l'on aperçoit, derrière un pont, une toiture rustique à moitié cachée dans la verdure. Çà et là des figures.

De la plus belle facture du maître.

Bois. Haut. 0.40; larg. 0.48.

N° 29

DOBSON

(GUILLAUME)

Ecole anglaise, 1610-1646

29 — *Portrait d'une femme peintre.*

Jeune femme d'environ vingt-cinq à trente ans, assise sur une chaise rouge, représentée jusqu'aux genoux, de face, le regard dirigé vers le spectateur. Une chevelure bouclée, d'un blond assez foncé, encadre une charmante figure aux traits réguliers. Elle est vêtue d'une robe de soie noire un peu décolletée, à manches bouffées, crevées et épinglées de bijoux, sur laquelle tranche une large bande de soie bleue portée en sautoir. Sa main gauche tient une palette, la droite le pinceau.

Broche et collier de perles.

Une guirlande de lauriers entoure ce portrait, digne du pinceau de Van Dyck.

Toile. Haut. 1.14; larg. 0.80.

VAN DYCK

(ANTOINE)

Ecole flamande, 1599-1641

30 — *Le Christ bénissant les pécheurs.*

Jésus ressuscité apparaît sous un rayon céleste à droite, son bras gauche entoure la croix, sa main droite s'étend en bénissant sur les pécheurs convertis, représentés par l'enfant prodigue et le bon larron, mi-vêtus, et le roi David en manteau rouge, se prosternant tous trois devant le Rédempteur. Un ange lève un coin de la draperie dont le corps du Seigneur est en partie entouré, et sainte Madeleine, agenouillée à droite, y dépose un baiser dans un mouvement de respectueuse dévotion.

Œuvre d'atelier.

La qualité éclatante du coloris dénote d'une manière évidente que le maître y a mis sa main.

Toile. Haut. 1.12; larg. 0.84.

VAN DYCK

(ANTOINE, ÉCOLE DE)

Ecole flamande, 1599-1641

31 — *Portrait d'un Cardinal.*

Grandeur nature, de face, assis dans un grand fauteuil, vêtu de la pourpre cardinalice.

Portrait peint dans la manière génoise de Van Dyck.

Toile, Haut. 2.19; larg. 1.65.

N° 30

VAN DEN EECKHOUT

(GERBRAND)

Ecole hollandaise, 1621-1674

32 — *La Reine de Saba offre de riches présents au roi Salomon.*

Composition avec nombreuses figures.

Signé à gauche, dans le bas.

Toile. Haut. 0.60; larg. 1.02.

GRIMER

(ABEL)

Ecole flamande, 1600

33 — *Paysage.*

Une vue de la Meuse prise à proximité de l'embouchure d'un affluent venant de gauche et reflétant dans ses eaux limpides la silhouette d'un cloître, construit sur sa rive ; à droite, le fleuve poursuit sa marche sinueuse vers le fond à travers des plaines fertiles, frôlant dans sa course fugitive les murs de quelques châteaux-forts couchés sur les bords. Au centre du fond, l'on aperçoit, presque noyés dans la verdure, les toits grenelés surmontés de tours gothiques d'une ville. Ce beau paysage est étoffé d'une parabole biblique ; ainsi nous voyons, au premier plan, à l'ombre de hautes futaies, le bon Samaritain descendu de cheval, secourir le pauvre voyageur, tandis que le sacrificateur et le lévite s'éloignent vers la droite. Ciel gris argentin.

Signé du bas, dans le terrain vers la droite.

L'ampleur de l'horizon rend ce tableau particulièrement attrayant.

Bois. Haut. 0.70; larg. 1.05.

VAN HUGTENBURG

(JEAN)

Ecole hollandaise, 1646-1733

34 — *Bataille.*

Composition pleine de mouvement d'un épisode de la guerre de succession d'Espagne. Un combat des plus acharnés entre deux détachements de cavalerie française et autrichienne est engagé au pied d'une colline fortifiée en plusieurs endroits et déjà défendue contre les nombreux assaillants.

A gauche, derrière le pli du terrain, le gros de la bataille bat son plein ; ci et là des fuyards ; le sol est jonché de blessés, de cadavres et de débris d'armes. Une chaîne de montagnes couronnées d'habitations ferme l'horizon. Ciel clair.

Signé à droite, dans le terrain, du monogramme du maître.

Toile. Haut. 0.63 ; larg. 0.78.

LE MÊME

35 — *Bataille. (Pendant du précédent).*

Entre une lisière de bois et les bords d'une rivière, dans un terrain un peu accidenté vers le fond, a lieu un combat de cavaliers extrêmement opiniâtre. L'enjeu de cette lutte meurtrière est une position fortifiée par des remparts et une tour établis sur une légère élévation de terrain défendant le passage du pont à droite. Tous les efforts des combattants sont réunis autour de cette position stratégique. Ciel clair, traversé de nuages argentins.

Toile. Haut. 0.63 ; larg. 0.78.

Ces deux œuvres peuvent être comptées parmi les plus belles productions du maître.

N° 34

N° 35

VAN HULSDONCK

(JEAN)

Ecole hollandaise, XVIII^e siècle

36 — *Nature morte. Fruits.*

Sur une table partiellement couverte d'un tapis vert, se trouvent quelques prunes, une pêche et une grappe de raisins verts tombés d'un panier en osier rempli de ces fruits.

Signé sur la tablette de la table à gauche en toutes lettres.

Bois. Haut. 0.46 ; larg. 0.55.

LARGILLIÈRE

(NICOLAS)

Ecole française, 1656-1746

37 — *Portrait de dame.*

Le modèle, une femme d'environ quarante ans, est représentée en buste, de trois quarts de face, à gauche, physionomie très spirituelle, encadrée par des cheveux blonds bouclés. Gros pendants et collier de perles avec médaillon. Robe blanche et manteau violet.

Toile. Haut. 0.85 : larg. 0.67.

LE BRUN

(CHARLES, GENRE DE)

Ecole française, 1619-1690

38 — *Portrait de femme de qualité.*

Jeune femme à la fleur de la beauté, mi-corps de face, à gauche, costumée en Diane. Fraîche et avenante figure ; belle chevelure châtain dont les boucles tombent sur les épaules, par devant coiffée en bandeau entrelacé d'une chaîne de perles fines et piqué au milieu d'un croissant d'or. Robe brocart avec manches en satin blanc, ornée d'une guirlande de fleurs. Un châle en soie bleu de ciel porté en sautoir tranche sur son corsage.

Toile. Haut. 1.33; larg. 1.00.

MAAS

(NICOL.)

Ecole hollandaise, 1632-1693

39 — *Portrait d'homme.*

Buste d'un homme d'une quarantaine d'années, presque de face, à gauche, figure imberbe, exprimant un esprit fin et railleur, longue perruque châtain foncé. Il est vêtu d'un manteau marron, gilet brodé et jabot.

Toile. Haut. 0.46; larg. 0.35.

N° 38

N° 39

N° 37

DE MACHY

(PIERRE-ANTOINE)

Ecole française, 1722-1807

40 — *Paysage et figures.*

Un charmant site sur les bords de la Seine, aux environs de Paris, à l'époque de Louis XVI, animé de nombreuses figures et véhicules de différentes espèces. A droite, le fleuve où l'on aperçoit quelques barques; à gauche, près d'une fontaine monumentale, un charlatan monté sur une estrade attire, par ses boniments, beaucoup de curieux. Dans le fond, enveloppées d'une légère vapeur, les silhouettes des tours d'une ville.

Toile. Haut. 0.39; larg. 0.52.

MARATTI

(CARLO)

Ecole italienne, 1625-1713

41 — *Sainte Agathe. Martyre.*

Mi-corps de la Sainte, entourée d'une draperie blanche laissant à nue la poitrine. Elle pose sa main sur son sein droit, en jetant un regard au ciel plein de reconnaissance, qu'elle doit à l'intercession de saint Pierre. Au fond à droite un monstre infernal.

Toile. Haut. 0.95; larg. 0.77.

MIEREVELT

(MICHEL)

Ecole hollandaise, 1567-1641

42 — *Portrait de M^me^ d'Aubermont.*

Le modèle, une femme d'une quarantaine d'années, est représentée en buste presque de face, à gauche; elle est vêtue d'une robe de soie noire décolletée et d'un large col de toile rabattu garni de dentelles; ses cheveux, quelque peu grisonnants crêpés, sont relevés en bouffes. Gros pendants et collier de perles. Fond de draperie verte.

Armoiries.

Ovale. Toile. Haut. 0.68; larg. 0.55.

VAN MIERIS

(GUILL., GENRE DE)

Ecole hollandaise, 1662-1747

43 — *La Toilette.*

Œuvre gracieuse d'un grand fini.

Bois. Haut. 0.64; larg. 0.46.

N° 44

MIGNARD

(PIERRE)

Ecole française, 1610-1695

44 — *Portrait de la marquise de Montespan.*

La célèbre favorite du grand Louis est représentée en Diane, à l'âge d'environ vingt ans, dans tout l'éclat de sa beauté. Mi-corps, trois quarts de face, tourné à gauche, chevelure châtain dont les boucles descendent sur ses épaules décolletées ; une ravissante figure aux traits réguliers et sympathiques. Robe de satin blanc avec corsage à pointe et larges manches courtes laissant les bras à découvert jusqu'au coude. La main droite tient l'arc, le bras gauche s'appuie sur un rocher où se trouve le carquois. Fond de paysage avec habitations.

Superbe œuvre, une vraie pièce de musée.

Toile. Haut. 1.08; larg. 0.86.

MOOJAERT

(NICOL.-CORN.)

Ecole hollandaise, 1630

45 — *Le Philosophe.*

Un penseur, cette tête grise à longue barbe, portant l'empreinte de la réflexion au suprême degré, trahissant l'homme vieilli dans l'étude et à la recherche de la vérité. Il est représenté à mi-corps de face devant une table accoudé sur des livres. Sa tête repose sur la main gauche, la droite écrit sur une longue feuille de parchemin.

Signé sur la tablette de la table en toutes lettres.

Toile. Haut. 0.78; larg. 0.64.

NATTIER

(JEAN-MARC, D'APRÈS)

Ecole française, XVIII^e siècle

46 — *Portrait de jeune dame.*

Sous une forme allégorique représentant l'Eau, est reproduit le portrait présumé d'une des princesses de la famille de Louis XV. Elle est assise, de face, à mi-jambes, teint frais et rosé, chevelure poudrée ; robe de soie crème et draperie verte. Fond de paysage avec fontaine contre laquelle le modèle est appuyé.

Toile. Haut. 1.04; larg. 1.50.

LE MÊME

47 — *Portrait d'une jeune dame.*

Pendant du précédent représentant l'allégorie du Feu. Le modèle, à chevelure châtain, vêtu d'une robe blanche avec draperie rouge, est accoudé sur un autel de forme antique où flambent quelques morceaux de bois. Fond d'architecture.

Toile. Haut. 1,04; larg. 1,50.

VAN RAVESTEYN

(NICOLAS)

Ecole hollandaise, 1661-1750

48 — *Portrait d'une dame.*

Femme d'une quarantaine d'années, assise de face, dans un parc ; elle s'appuie sur le soubassement d'une fontaine.

Robe marron et manteau bleu.

A droite, vue du parc avec deux statues en marbre.

Signature sur la fontaine.

Toile. Haut. 0.63 ; larg. 0.49.

ROMBOUTS

(THÉODORE)

Ecole flamande, 1597-1637

49 — *Le Joueur de luth.*

Un homme d'une quarantaine d'années à chevelure, moustache et barbiche blondes (le portrait du maître probablement), représenté à mi-corps, assis, presque de face, vêtu d'une veste blanche, coiffé d'un chapeau en feutre mou bleu, surmonté d'un gros plumet, accorde d'un air grave son luth. Devant lui, une table couverte d'un tapis rouge sur laquelle un cahier de musique, une cruche portant le monogramme du peintre, une pipe et un couteau.

La touche magistrale de cette œuvre fait penser au plus grand maître de l'école hollandaise.

Toile. Haut. 1.17; larg. 1.02.

Collection Van Iseghem.

Collection Van Loo.

Collection du Vicomte de Ruffo de Bonneval de la Fare

N° 49

N° 50

RUBENS

(PIERRE-PAUL)

Ecole flamande, 1577-1640

50 — *Vierge à l'enfant.*

Près d'une colonne est assise la Vierge, vêtue d'une robe rouge, d'un manteau bleu, voile et manches en toile blanche; elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui appuie sa main gauche sur le sein de sa mère. La chevelure de la Vierge est châtain, celle de l'enfant divin blond clair.

Bois. Haut. 0.96; larg. 0.72.

RUYSDAEL

(SALOMON)

Ecole hollandaise, † 1670

51 — *Paysage avec cavalier et figures.*

Au centre du premier plan, dans un paysage hollandais, traversé de droite à gauche par une rivière, un campagnard pousse devant lui une brouette chargée de foin fraîchement coupé sur la lisière du bois bordant la rive; il vient de passer le pont rustique qu'un cavalier est déjà prêt à franchir, suivi à distance d'un paysan portant une hotte sur son dos. Au fond, à droite, apparaît, sortant de verdure, le clocher du village. Ciel gris.

Monogramme : S. R., à droite dans le terrain.

Bois. Haut. 0.58; larg. 0.92.

SCHUT

(CORNEILLE)

Ecole flamande, 1597-1655

52 — *Allégorie religieuse.*

Esquisse pour un tableau d'autel.

Toile. Haut. 0.51; larg. 0.37.

SNYDERS

(FRANÇOIS)

Ecole flamande, 1579-1657

53 — *Chasse au sanglier.*

Un chasseur, armé d'un épieu, et une meute de six chiens ont forcé un sanglier.

Toile. Haut. 1.70; larg. 2.40.

SNYDERS

(FRANÇOIS)

Ecole flamande, 1579-1657

54 — *Chasse au lion.*

Un lion, qui s'enfuit vers la droite, rugissant de fureur, est assailli par une meute, dont deux gros chiens ont déjà senti les coups terribles de ses pattes.

Toile. Haut. 1.60; larg. 2.30.

SOLIMENA

(LE CHEVAL. FRANÇ.)

Ecole italienne, 1657-1747

55 — *Sainte-Marie égyptienne.*

Paysage accidenté; à droite, des anges transportent la sainte vers les régions célestes. Averti de la mort prochaine de la Sainte, Saint Osym va à sa rencontre pour lui donner la sainte communion.

Toile. Haut. 0,62; larg. 0,75.

TAUNAY

(NICOLAS-ANT.)

Ecole française, 1755-1830

56 — *La Rixe.*

Dans une ville de l'antiquité romaine, sur une place publique, près d'un temple, une rixe aux poignards a surgi entre deux hommes, sans doute au sujet de la jeune femme tombée à terre, à gauche de la composition. Des femmes et les enfants d'un des adversaires s'interposent et font des efforts désespérés pour tenir séparés les deux querelleurs. Scène de beaucoup de mouvement, soigneusement traitée d'un coloris éclatant.

Signé en toutes lettres dans le coin à droite, sur le terrain.

Bois. Haut. 0.17; larg. 0.23.

N° 56

TENIERS

(DAVID, LE JEUNE)

Ecole flamande, 1610-1690

57 — *Corps de garde.*

Un soldat, vêtu d'un pourpoint en peau de daim et d'un manteau gris, vient de rentrer au poste; il pend son épée à un clou enfoncé dans une grosse pièce de bois qui termine une cloison à droite, devant laquelle sont jetés à terre, pêle-mêle, diverses pièces d'armures, un tambour, une rondache, etc.; dans le coin, sur une banquette, se trouve une bourguignote à plumet. Au fond, à gauche, en face de la cheminée, où flambent quelques morceaux de bois, sont groupés quatre hommes en train de discuter; près d'eux, sur un tabouret, une cruche en terre cuite rouge et une assiette.

La conservation de cette belle œuvre est irréprochable.

Bois. Haut. 0.49; larg. 0.64.

Collection Thomas.

TENIERS

(DAVID, LE JEUNE)

Ecole flamande, 1610-1690

58 — *Paysage avec figures.*

Bois. Haut. 0,15; larg. 0,20.

TENIERS

(DAVID, 3^e FILS DE DAVID LE JEUNE)

Ecole flamande, 1638-1685

59 — *Cabaret.*

Dans un cabaret flamand, éclairé par une petite fenêtre, à gauche, sont réunis autour d'une table quatre compagnons, dont deux règlent un compte. L'un d'eux, un fort gaillard, assis au premier plan, a devant lui quelques pièces de monnaie; il pose sa main sur l'anse d'une cruche et fixe, d'un regard avide, la petite somme que son partenaire, qui s'est levé de son siège, a déposée sur la table. Au fond, à droite, trois campagnards, devant la cheminée, près d'une porte sur le seuil de laquelle apparaît la cabaretière, portant une cruche et une pipe. Dans le coin, à droite, plusieurs ustensiles de cuisine.

Beau de couleur.

Signé dans le coin à droite, sur un morceau de bois : D. Teniers.

Bois. Haut. 0,45; larg. 0,59.

TOCQUÉ

(LOUIS)

Ecole française, 1696-1772

60 — *Portrait d'un amiral de Louis XV.*

Homme à la fleur de l'âge, représenté à mi-jambes, trois quarts de face; une figure glabre, très intelligente et non sans une certaine expression de fermeté, encadre une longue perruque blanche. Il est en costume de cour, avec épée, habit de velours gris boutonné d'or, long gilet en soie jaune brochée de rinceaux de fleurs et jabot de dentelles. La gauche repose sur la hanche, la droite fait un geste élégant en montrant vers le fond où l'on voit les mâts d'un navire amarré au bord.

Toile. Haut. 1.27; larg. 0.75.

VELASQUEZ

(DON DIEGO-RODRIGUEZ DE SYLVA Y)

Ecole espagnole, 1599-1660

61 — *Portrait d'une patricienne.*

Dame paraissant âgée d'une trentaine d'années, représentée jusqu'aux genoux, assise dans un fauteuil garni de cuir rouge clouté de cuivre. La figure d'une carnation méridionale est presque de face; yeux noirs, cheveux châtain clair relevés en bouffes et piqués d'agrafes en corail rouge, grands pendants et collier de perles fines. Elle est en robe noire décolletée, le haut du buste couvert d'un large col rabattu en fine toile brodée de fleurs en couleur, et bordé d'un double plissé de mousseline. Les manchettes en toile blanche sont garnies d'une triple rangée de dentelles en point de rose. Son bras droit repose sur l'accotoire du fauteuil, la main tient un mouchoir blanc, la gauche touche légèrement le genou.

Toile. Haut. 1.25; larg. 1.00.

VELASQUEZ

(ÉCOLE DE)

Ecole espagnole, 1599-1660

62 — *Portrait de l'infante Marguerite d'Espagne.*

Portrait en pied grandeur nature d'une jeune princesse de douze à quinze ans. Robe rouge avec jupe à panier, cheveux blonds crêpés.

Toile. Haut. 2.15; larg. 1.45.

N° 61

VERBEECK

(F.)

Ecole flamande, XVIII^e siècle

63 — *Joueur de luth.*

Signé à droite, sous la tablette de la fenêtre.

Bois. Haut. 0.27; larg. 0.22.

LE MÊME

64 — *Jeune femme offrant à boire.*

Pendant du précédent.

Signé à droite, dans le coin.

Bois. Haut. 0.27; larg. 0.22.

VERNET

(CLAUDE-JOSEPH)

Ecole française, 1712-1789

65 — *Marine.*

Vue de Fanar, dans l'archipel grec.

Toile. Haut. 0.28; larg. 0.35.

WATTEAU

(LOUIS-JOSEPH)

Ecole française, 1731-1803

66 — *Le Retour du père.*

Il est assis sur un tertre au pied de l'arbre qui ombrage une vieille masure d'étable de paysan près duquel se trouvent deux moutons et une vache; à côté du campagnard, sa fraîche et jeune femme avec le petit garçon, impatient de voir ce que papa a rapporté de la ville. A gauche, au premier plan, repose sur une banquette un vieillard qui regarde avec une visible satisfaction cette charmante scène villageoise. A droite s'étend une vaste campagne se perdant à l'horizon.

Signé sur la banquette en toutes lettres.

Bois. Haut. 0.45; larg. 0.62.

WATTEAU

(LOUIS-JOSEPH)

Ecole française, 1731-1803

67 — *La Visite du grand'père. (Pendant du précédent.)*

Le grand-père est venu voir son petit-fils ; il est assis avec la jeune mère sur un banc près du puits de la ferme à droite ; le bébé, faisant ses premiers pas, tend la main vers le vieillard qui tout heureux, va le prendre dans ses bras. Une servante puisant de l'eau se réjoui de ce charmant tableau de famille. A gauche, au premier plan, un mouton et une chèvre ; fond de paysage avec habitations.

Signé à droite, sur la niche du chien.

Bois. Haut. 0.45 ; larg. 0.62.

WILS

(JEAN)

Ecole hollandaise, 1635

68 — *Paysage hollandais.*

Sous un ciel couvert de nuages argentins s'étend un paysage plat dont les vastes prairies sont limitées à l'horizon par une bande de verdure, çà et là surmontée d'une tour et de toitures rustiques ; à gauche les bords d'un canal. Sur une élévation à droite, trois chasseurs montés, des valets et une forte meute poursuivent un cerf. Au premier plan, à gauche, se dressent deux arbres gigantesques, l'un dénuté, l'autre à ramures touffues.

Signé à droite dans le bas sur le terrain : J. Wils, 1649.

Toile. Haut. 0.95; larg. 1.12.

N° 69

N° 28

WOUWERMAN

(PIERRE)

Ecole hollandaise, 1623-1683

69 — *Manège.*

Dans une cour de ferme dont les vieux murs sont çà et là envahis d'une végétation parasite a été improvisé un manège. Au premier plan à droite, un domestique de ferme tient par la bride un cheval alezan attaché à un poteau, un cavalier en habit rouge lève son fouet pour frapper la bête, derrière lui un gamin avec un cerceau se met en garde contre les coups de sabots ; au centre, un gentilhomme monté s'exerce à faire faire des courbettes à son cheval blanc et, à gauche, causent deux seigneurs, devant un cheval bai selé, également attaché à un poteau de manège. Au milieu du second plan, un palefrenier sort de l'écurie, suivi d'un cheval blanc. Sur un balcon en planches surmontant la toiture de la ferme, une femme sèche du linge. Au centre une échappée de paysage.

Monogramme de maître à gauche sur le mur. Touche admirable de finesse.

Toile. Haut. 0.40; larg. 0.47.

INCONNU

Ecole française, XVII^e siècle

70 — *Portrait du prince Henri de Navarre.*

Jeune homme d'une vingtaine d'années, représenté en pied grandeur nature, de face, barbe blonde en collier naissante ; il est coiffé du chapeau des Huguenots, porte une demi-armure avec tassettes richement damasquinée d'or, des hauts-de-chausses en velours rouge brodé d'or et des bottes à tige. Echarpe blanche en sautoir. Sa main gauche s'appuie sur la garde de son épée. Sur une table à gauche, couverte d'un tapis vert, se trouvent son casque à plumet rouge et jaune et un gantelet.

Toile. Haut. 1.96 ; larg. 1.20.

N° 71

N° 70

INCONNU

Ecole française, XVII^e siècle

71 — *Portrait d'une jeune dame de qualité.*

Le modèle, paraissant âgé d'une vingtaine d'années, est représenté en pied, grandeur nature, de face, cheveux brun foncé bouclés. Riche toilette en soie couleur lie de vin agrémentée de belles dentelles. Collier et bracelets en perles fines. Fond de parc avec colonne et draperie rouge; à droite un petit épagneul.

Toile. Haut. 1.20; larg. 1.95.

INCONNU

Ecole française, XVIII^e siècle

72 — *Portrait d'une jeune dame de qualité.*

Mi-corps, trois quarts de face, cheveux bruns bouclés, corsage décolleté en velours rouge brodé d'or sur le devant et aux manches garnis de dentelles; manteau en soie vieil or brodé d'argent.

Ovale. Toile. Haut. 0.95; larg. 0.70.

INCONNU

Ecole hollandaise, XVIII^e siècle

73 — *Portrait de jeune dame.*

Buste d'une dame de qualité paraissant âgée d'une vingtaine d'années. Jolie figure fraîche à chevelure châtain entrelacée de perles et ruban rouge; robe marron et manteau doublé de rouge.

Ovale. Toile. Haut. 0.40; larg. 0.31.

INCONNU

Ecole anglaise, XVIII^e siècle

74 — *Portrait de dame. (Pastel.)*

Buste d'une dame d'environ vingt ans, de face, chevelure blonde, poudrée. Robe de soie grise, fichu blanc piqué sur le devant d'une rose.

Fond gris bleu.

Ovale. Haut. 0.63; larg. 0.52,

N° 74

N° 42

COYPEL

(CH.-A., GENRE DE)

Ecole française 1694-1752

75 — *Portrait d'homme en buste. (Pastel.)*

Cadre sculpté. Haut. 0.60 ; larg. 0.50.

LE MÊME

76 — *Portrait de femme. (Pendant du précédent. Pastel.)*

Cadre sculpté. Haut. 0.60 ; larg. 0.50.

Tapisserie

77 — *Tapisserie française. (Époque Louis XV.)*

Très belle tapisserie française, probablement d'après un carton de Jean-Baptiste Le Prince, représentant un sujet pastoral dans un paysage accidenté. Au premier plan, à droite, nous voyons un groupe de trois figures, un berger et deux bergères dans la manière de Boucher, faisant la causette à l'ombre d'un grand arbre ; à gauche, une petite bergère conduit un troupeau, composé d'une vache et de plusieurs moutons, à l'abreuvoir, vers une fontaine rustique, près de laquelle une accorte paysanne écoute les propos d'un galant. Les arbres du second plan sont d'un beau dessin, le feuillé est soigneusement traité. Fond de paysage montagneux avec aqueduc et architectures romaines. Bordure de feuillage et cartouche fleurdelisés tout autour.

Excellente conservation, très beau de tons.

Haut. 2.61 ; Larg. 3.40.

IMPRIMERIE E. LHOEST
Rue de la Madeleine . 26.
LITHOGRAPHIE TYPOGRAPHIE
BRUXELLES.

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER

ICAP 84-D 22505

1900 May 23 BrFiR c.2
Galerie F/Tableaux anciens.
84-P22505
3 3125 01131 8406